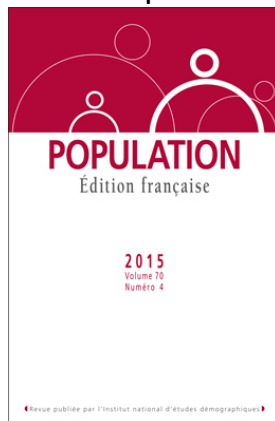


Paris, le 11 avril 2016

Vient de paraître **POPULATION** n° 4, 2015



## **ZOOM SUR**

### **Plus diplômées, moins célibataires. L'inversion de l'hypergamie féminine au fil des cohortes en France**

**Milan BOUCHET-VALAT**

En France, les femmes sont aujourd'hui plus diplômées que les hommes. Cette évolution a eu des conséquences sur la formation du premier couple et sur la tendance, ancienne, à la formation de couples dans lesquels la femme est moins diplômée que son conjoint, appelée hypergamie féminine.

À partir de l'enquête rétrospective Étude de l'histoire familiale (Insee-Ined, 1999), Milan Bouchet-Valat analyse les caractéristiques éducatives des conjoints lors de leur première union ainsi que le taux de célibat définitif par niveau d'études au fil des cohortes depuis les générations nées dans les années 1920.

Démêlant les effets de structure des effets de genre, il remet en question l'existence d'une norme d'hypergamie féminine qui résisterait au changement de composition par sexe des diplômés, et met en évidence des évolutions profondes dans la fréquence du célibat définitif des hommes et des femmes selon le niveau de diplôme.

#### **Résumé de l'article**

L'hypergamie féminine, définie comme la propension des individus à former des couples au sein desquels la femme se trouve en infériorité par rapport à l'homme, est un phénomène largement observé. Cet article analyse la formation des premières unions à l'aide de l'enquête Étude de l'histoire familiale 1999. Les couples dans lesquels la femme est plus diplômée que son conjoint sont plus fréquents que le cas inverse en France depuis les cohortes nées à la fin des années 1950. Ce mouvement est principalement dû à l'allongement de la scolarité des femmes qui sont désormais plus diplômées que les hommes, mais va au-delà de ce qu'imposait l'évolution de la structure de la population (hypergamie relative), traduisant une modification des préférences des individus. Enfin, nous observons que le célibat définitif des femmes n'augmente plus avec leur diplôme, alors que les plus diplômées nées avant-guerre étaient fortement désavantagées sur le marché conjugal. À l'inverse, le célibat définitif des hommes non diplômés s'est accentué, signe de l'effet négatif persistant des difficultés d'insertion professionnelle sur la conjugalité masculine. Ces résultats indiquent un net recul de la norme d'hypergamie féminine en termes de diplôme – dont la portée demeure cependant incertaine.. [Téléchargez ici et consultez l'intégralité de cet article](#)

#### **Contact chercheur :**

Milan Bouchet-Vallat - [nalimilan@club.fr](mailto:nalimilan@club.fr)

## Autres articles

**Fécondité et niveau d'instruction des femmes pendant le socialisme d'État en Europe centrale et orientale**

**Zuzanna BRZOZOWSKA**

**La dynamique des substitutions linguistiques au Canada**

**Patrick SABOURIN, Alain BÉLANGER**

**Les adoptions en France et en Italie : une histoire comparée du droit et des pratiques (XIX<sup>e</sup>-XXI<sup>e</sup> siècles)**

**Jean-François MIGNOT**

**Évolution de la mortalité au cours de la transition du socialisme planifié au capitalisme d'État à Shanghai**

**Jiaying ZHAO, Edward Jow-Ching TU, Guixiang SONG, Adrian SLEIGH**

[Consultez le sommaire et l'ensemble des résumés de ces articles de la revue Population n° 4/2015](#)

Pour recevoir ces articles, veuillez adresser vos demandes à **service-presse@ined.fr**

### Contacts presse :

[service-presse@ined.fr](mailto:service-presse@ined.fr)

Mimouna KAABECHE-SMARA, +33 (0)1 56 06 20 11

Corinne LE NY-GIGON, +33 (0)1 56 06 57 28

Suivez-nous sur :  